

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

De la parole aux actes

Composer une équipe**ministérielle, c'est toujours un****travail d'apothicaire.**

Un peu plus de ceci, un peu moins de cela. Une pincée de femmes, une bonne poignée de quinquas. Un peu trop de ruraux, pas assez de surprises. Une rasade de Luxembourgeois et beaucoup moins de Namurois, deux portefeuilles en plus d'un côté, un en moins de l'autre... Et, s'il y en a un peu moins, au final, je vous le mets quand même ? Le résultat, il est là, comme le montre la première photo de famille prise hier, à Namur. Le décor est planté et l'équipe est en place. Reste à se retrousser les manches.

À la veille de l'approbation par le Parlement et d'hypothétiques vacances, Willy Borsus va devoir, très rapidement, mettre tout ce petit monde en mouvement. Donner le tempo, indiquer une direction. Fixer des échéances, très rapidement, et veiller à ce que le nouvel exécutif, composé d'anciens membres de la majorité et de l'opposition, travaille au diapason. Pas si facile... À bien des égards, l'orange bleue wallonne concentre les difficultés : une majorité exiguë, un timing d'enfer et un programme très ambitieux.

Sans parler de l'opposition

politique et sociale qui ne se gênera pas pour lui glisser des bâtons dans les roues...

Ce sont les règles du jeu.

Par nature, un gouvernement de sensibilité libérale ne fait pas que des heureux. Mettre les gens au travail, inverser la logique qui prévalait jusqu'alors en réduisant les prestations sociales pour créer des conditions favorables aux entreprises qui proposeront à leur tour les nouveaux emplois, cela engendre souvent de l'incompréhension, voire de la colère. Du moins dans les premiers temps. Et comme les échéances électorales sont imminentes...

Moment crucial, donc, pour le nouveau gouvernement wallon : le passage de la parole aux actes. Traduire des intentions, plus ou moins guidées par une vision politique et un projet de société, en réalités concrètes, positives et aussi harmonieuses que possible, pour tous. En évitant les tâtonnements et les faux pas.

Aucun doute : dans ces circonstances et avec une telle pression, le nouveau gouvernement wallon n'a pas droit à l'erreur.